



**Marie Renou** le 30 mai 2022  
D'après l'œuvre de Marie José Malargé  
Les deux bols

Pénombre calme au velours de l'attente, la lumière oublie la verticalité et s'essouffle dans l'ombre ronde. Sur le bord de la fenêtre ouverte, ni nuit, ni jour ne s'invite. C'est une heure poudrée de sérénité.

Deux bols sont posés là.

Symétrie discrète où le temps se suspend.

Où tout est possible.

Sans crainte ni colère.

Sans espoir ni tristesse.

Une langueur douce qui s'attarde sur la surface sableuse, qui accroche des brins de leurs pâles comme des éclats de rire étouffés.

Tout est possible.

L'intrigant visiteur, le voyageur harassé, le voisin de l'habitude ou même la solitude.

Le thé est prêt, léger comme la plume, dense comme le réconfort, clair comme l'accueil.

Tout est possible.



**Marie Renou** le 30 mai 2022  
D'après l'œuvre d'Alain Ponçon  
La robe jaune

Le ressac couvre nos voix, nos questions et nos pleurs. La mer lave les empreintes sur le sable mouillé, elle efface les dernières traces, gomme le silence. Le bleu insolent des vagues fait alliance avec le ciel pour faire taire la douleur.

Nous restons là, sur la plage, sur la rive, impuissants, à scruter le large, à sonder notre cœur.

Pourquoi avons-nous détourné le regard un instant de trop, une minute trop tard ?

Nous sommes tous coupables.

Elle dans sa robe jaune qui accuse les flots, nous dans nos tenues sombres qui annoncent le deuil.

Elle, coupable d'espérer encore, nous d'avoir déjà perdu toute espérance

Elle couleur de joie, nous couleur de cendre.

Et le sable et la vague, et le vent et nos peines figés sur un oubli, un tout petit pas de côté et déjà c'était hier sous le pinceau des dieux.